



La visibilidad del Traductor en los tratados de agricultura, agronomía, viticultura y vinificación (1773-1900), Álvarez Jurado, Manuela.

Daniela Spoto Zabala

Université nationale de La Plata (FaHCE), Argentine

dspotozabala@fahce.unlp.edu.ar

<https://orcid.org/0009-0001-5410-4759>

Álvarez Jurado, Manuela. *La visibilidad del Traductor en los tratados de agricultura, agronomía, viticultura y vinificación (1773–1900)*, 2022. Granada: Editorial Comares S.L. Colección Interlingua. ISBN 978-84-9045-948-5, 127 p.



Dans cet ouvrage de 127 pages, Manuela Álvarez Jurado reprend un sujet longuement débattu tout au long de l'histoire de la traduction : la visibilité du traducteur dans des productions ayant trait aux domaines de l'agriculture, de l'agronomie, de la viticulture et de la vinification durant la période 1773-1900.

Après avoir présenté le contexte social et culturel des traductions vers l'espagnol des traités français spécialisés concernant ces mêmes domaines, l'auteur analyse l'émergence du traducteur lors de la production de ces textes notamment à travers les paratextes, à savoir : prologues, préfaces et notes du traducteur. La présente étude appliquée à un corpus de vingt-trois textes lui permet d'aboutir à la conclusion que le traducteur de cette époque-là s'appropriait progressivement du texte à tel point de manipuler le texte original, que ce soit par l'élimination de certains éléments, ou par l'incorporation d'éléments de sa propre création, devenant ainsi co-auteur du texte. De ce fait, Álvarez Jurado postule que le traducteur de ces siècles est créatif et cherche à se faire voir, se préoccupe de communiquer avec son public récepteur et lui exposer ses motivations pour la traduction ainsi que les difficultés rencontrées. L'auteur confirme que ce traducteur fait un effort considérable pour communiquer à son public les causes qui l'ont poussé à

entreprendre la traduction, de même que les difficultés auxquelles il a dû faire face. Tout cela par le biais de sa présence aussi bien dans les prologues que dans les notes au bas de page ; l'importance des paratextes est en effet évidente, car ceux-ci opèrent comme une carte d'identité ou de présentation du traducteur envers son public et c'est justement là où il devient visible. C'est-à-dire que les notes de bas de page sont loin d'être « la honte du traducteur » comme l'affirmaient certains auteurs au cours du XX^e siècle.

Le présent ouvrage est divisé en quatre parties, précédé d'un prologue de Brigitte Lépinette et d'une introduction dans laquelle Manuela Álvarez Jurado met en relief l'importance des relations culturelles établies entre l'Espagne et le reste de l'Europe vers la fin du XVIII^e siècle et au cours du XIX^e siècle, du fait qu'elles font preuve dans la mesure où elles témoignent d'un intérêt indéniable provenant de la part de l'Espagne pour les progrès scientifiques et techniques de cette époque-là. En effet, cette chercheuse espagnole confirme que les traducteurs du dix-neuvième siècle ont été à l'origine d'un dialogue culturel européen et ont favorisé la médiation entre les différentes cultures et la circulation des idées et des pratiques dans les domaines de la science et de la technique. C'est pourquoi le traducteur doit être considéré comme un véritable protagoniste de l'histoire : il s'agit d'un sujet historique et d'un élément clé dans le devenir de l'histoire des peuples, même si la traduction ne figure pas encore parmi les sciences auxiliaires de l'histoire.

Dans le chapitre 1, intitulé « Une introduction à l'histoire de la traduction scientifique et technique » (V.O. « Una aproximación a la historia de la traducción científica y técnica »), l'auteur affirme que l'histoire de la traduction scientifique et technique n'a pas été abordée de la même façon que l'histoire de la traduction littéraires ou des sciences humaines, et qu'elle mérite d'être étudiée en profondeur car la production des textes scientifiques et techniques tout au long du XVIII^e et XIX^e siècles est véritablement abondante. Dans ce premier chapitre, Álvarez Jurado nous invite donc à découvrir cette intéressante histoire des traductions scientifique et technique en nous apportant des références bibliographiques précieuses.

Ensuite, dans le chapitre 2 « La science dans l'Espagne du XIX^e siècle » (V.O. « La ciencia en la España decimonónica »), Álvarez Jurado expose plus en détail l'évolution de la science en Espagne particulièrement au XIX^e siècle en reliant les événements historiques et les découvertes ou progrès scientifiques et elle aboutit finalement à deux domaines précis qui sont décrits séparément : l'Agronomie et l'Agriculture ; et la Viticulture et l'Œnologie.

Pour sa part, dans le chapitre suivant intitulé « Traducteurs visibles dans les traités d'agriculture, agronomie, viticulture et vinification (1773-1900) » (V.O. « Traductores visibles en los tratados de agricultura, agronomía, viticultura y vinificación (1773-1900) ») Álvarez Jurado se consacre à l'analyse de l'aspect créatif du traducteur du XIX^e siècle, toujours en relation avec son évolution historique et celle des institutions académiques et scientifiques qui ont contribué à la profusion des traductions constituant l'objet d'étude dans cet ouvrage. Par ailleurs, il est très intéressant de souligner l'intérêt des alinéas consacrés aux éléments paratextuels : les prologues et les notes du traducteur du corpus, qui sont analysés de manière claire, progressive et toujours accompagnés de références bibliographiques pertinentes pour le lecteur de cet ouvrage.

Dans le quatrième chapitre, Álvarez Jurado expose les conclusions des analyses menées dans cette étude qui – selon les mots de l'auteur – peuvent être transposées à d'autres textes du même domaine thématique, voire à d'autres ouvrages scientifiques et techniques appartenant à différents champs du savoir.

L'ouvrage se clôt sur les textes qui composent le corpus et dont l'analyse a eu lieu dans les chapitres précédents. Ce corpus est composé de vingt-trois prologues et notes des traducteurs espagnols des ouvrages concernant notamment la culture de la terre et des vignes, ainsi que la fabrication du vin ou la falsification des boissons alcoolisées qui datent des XVIII^e et XIX^e siècles. La sélection des textes suit scrupuleusement un ordre chronologique et chaque texte ne comporte que 1 à 3 pages. Il est notable de constater que l'auteur a conservé la graphie des textes originaux. Les sept dernières pages sont consacrées à la bibliographie de référence ainsi qu'à la bibliographie des retenus pour le corpus.

Le présent ouvrage expose de manière concise et claire deux aspects très importants pour tout chercheur ou amateur des études en traduction et notamment pour ceux qui se consacrent aux domaines scientifiques et techniques. D'une part, Álvarez Jurado a su rendre compte des mécanismes dont les traducteurs de la fin du XVIII^e et au cours du XIX^e siècle se servaient, non seulement afin de se rendre visible, mais aussi de laisser la trace de leur intervention dans le texte. D'autre part, l'auteur met en valeur l'importance que revêtent les paratextes dans ce type de traductions et durant la période concernée. Pour ces raisons, cet ouvrage est vivement recommandé à ceux qui s'intéressent aux études de l'histoire de la traduction et notamment aux traductions scientifiques et techniques parce qu'il ouvre de nouvelles pistes d'investigation et de réflexions dans ces domaines et au-delà.



© *Synergies Argentine*, n° 10, Année 2026.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690052w>

Bibliothèque nationale de France. Août 2026 -

<https://gerflint.com>

<https://gerflint.com/synergies-argentine>

synergies.argentine@gmail.com

